

LE TEMPS D'APRES

pièce en 8 moments ;  
durée : 50mn  
2 rôles : ELLE, LUI

Extrait 1

1/ AU MOMENT DE SORTIR

VOIX OFF

Nous sommes là, partageant une attente, une attente au moins, celle d'un commencement, quoique tout soit commencé depuis longtemps, dans cette envie d'être là, qui remonte à ce jour, à plus lointain peut-être, et pourquoi pas au plus loin d'une vie, dans un remuement de soi où l'on se souvient avoir dit : le temps d'après...

Ça se passe au bord d'un monde creusé par l'absence, dans ce temps d'après qu'il faut s'imaginer tout en marchant. Pour le moment Lui n'est pas encore sorti.

La porte de la prison est close encore, petite, presque discrète, ne s'ouvrant que pour laisser sortir les détenus libérés, au compte-goutte, comme à regret de s'en séparer. Porte sans gloire, sans trace d'histoire, porte sans poignée ni serrure, juste un oeilleton scrutant alentour un vide nécessaire à la sortie de l'homme jeté dans la rue.

Oh la rue incertaine, rue, place au nom caché, ce vaste glacis désherbé, désarbré, poussant ses gris mous jusqu'au seuil de l'humanité ; y règne un silence inexplicable ; les bruits de la ville sont contenus en périphérie.

Elle, est là, postée en bord de zone, dans la frange ténue des rumeurs citadines. Elle attend – depuis combien de temps ? – et cela devient vraiment difficile, le lieu, la porte muette, au fond, et tout ce qui passe bruyamment dans son esprit.

ELLE

Aller le chercher

Tu iras bien le chercher quand même

tu dois y aller

tu dois tu dois

Comment savoir

Et là maintenant

comment savoir

La porte

trop près trop loin

marcher s'arrêter

attendre

y a plus d'heure à la fin

Le rater

Rater de se regarder

Envie de voir

de voir quoi d'abord

quand ça se rouvre enfin

Et puis s'embrasser

la joue tendue un deux

trois lui c'est trois

Ou lui donner ma bouche

comme ça si vite

et ça fait quoi

nos lèvres sèches

et le rouge qui glisse

et s'en va

S'il ne venait pas

La porte bloquée de l'intérieur  
Il faudra l'écouter  
Comment savoir  
Café restaurant  
non  
trop gêné  
Il aura des envies d'autres choses  
Dans la rue sera mal  
Prends-le dans tes bras  
Il peut pleurer  
Pas de questions si tu peux  
S'il l'a demandé  
lui dire quoi  
Vois  
Ne pas t'étonner  
Tout va l'agresser  
tu sais  
le bruit la lumière  
oui tu sais  
l'espace  
la nuit  
Il se souvient la nuit  
Le jour aussi  
le jour autant mais autrement  
Ne le force pas  
besoin de contact  
N'oublie pas  
il a été privé  
L'embrasser  
Encore ?  
Contrôle-toi  
Bonjour là comme ça  
détendue souriante  
Sera mal  
peut-être pas  
trop préoccupé  
perdu  
Dire quoi  
Regarde-le  
Comment  
tu sais  
tu sais  
Non  
c'est impossible  
je ne pourrai pas toute seule  
Je ne peux pas y aller seule  
Ça va donner quoi  
un homme qui se déplie  
après tous ces temps de parler  
un visage un buste  
hier dans un cadre plexiglas  
la voix déformée  
un homme comme un tronc  
La prison  
il n'avait pas la gueule à ça

Maintenant quoi  
la bouche à l'envers  
un gris fané dans l'oeil  
ou le teint  
lui  
moi  
pas comme ça  
Il va sortir là  
Je ne sais plus  
Je n'irai pas  
Je n'y vais pas  
On entend le bruit d'une porte qui s'ouvre sur les bruits de la rue.

(...)

Extrait 2

(...)

ELLE  
Tu ne sens rien  
Tu me vois au moins ?  
LUI  
C'est pas facile  
ELLE  
Tu ne le rends pas facile  
LUI  
Quoi ?  
ELLE  
Excuse  
LUI  
Je peux ?  
ELLE  
Tu ?  
LUI  
M'asseoir ?  
ELLE  
Les mains libres ?  
Excuse  
Ne reste pas là  
rentre  
Tu es fatigué  
LUI  
Je sais pas  
ELLE  
Tu veux manger  
LUI  
Je dérange  
ELLE  
Ce que tu veux  
un fruit  
un morceau de fromage  
pas un festin  
tu ne supporterais pas  
On m'a dit

Excuse  
Assieds-toi  
Là  
Ou là  
Rien n'est plus à la même place  
LUI  
Un fruit ?  
ELLE  
La chaise  
l'autre  
cassée  
Tu te souviens  
déjà mal en point  
Ça fait longtemps que  
je veux dire ce n'est pas d'hier  
depuis que tu  
Excuse  
Assieds-toi  
Je n'ai pas à te le dire  
chez toi  
Et moi  
Non ?  
Un fruit tu m'as dit  
Ordinaire  
de saison  
Des fruits aussi là-bas  
Excuse  
Nous n'en parlerons pas si tu préfères  
Une douche maintenant ?  
Quel calme  
Tu apprécies déjà j'en suis sûre  
Les voisins  
ceux du dessus  
non  
du dessus d'avant  
ils sont partis vivre à la mer  
Je ne me rappelle plus laquelle  
Je demanderai si tu veux savoir  
Tout le monde se sent mieux  
LUI  
Ecoute écoute  
ça goutte  
ELLE  
Moins de cris  
moins de ta ta ta ta sur le parquet  
ses talons  
tu te souviens?  
Tu ne m'écoutes pas  
LUI  
Ta ta ta ta  
Ici ton parquet à talon  
Là-bas le nôtre  
ELLE  
Excuse  
LUI

Le Parquet  
ses juges  
ses heurtoirs à marteaux  
tous les bruits  
et le froissement des robes de cour  
Et ça sonne  
et tu sais pas si c'est l' alarme  
la fin ou le début de quelque chose  
Foutue sonnerie  
La Cour la Cour  
leurs voix maintenant  
procureurs et tout le tintouin  
les marteaux la cloche entêtée  
c'est pour toi  
toi qui voudrais tant  
que tout ça se déroule en secret  
mais ça vibre  
et ça te mord à pleine gueule  
Drôle de gibier qu'on est  
ELLE  
Tu parles de quoi ?  
LUI  
Rien  
Des bruits  
ELLE  
C'est moi qui parle trop  
LUI  
T'ouvres pas la fenêtre ?  
ELLE  
La nuit est tombée  
LUI  
Laisse voir

(...)

Extrait 3

(...)

LUI  
Tu sais  
quand je suis entré  
plus rien à sa place  
les couleurs  
tout du neuf  
On s'habitue mais  
Je ne m'attendais pas  
T'es plus chez toi  
je me suis dit ça  
C'était juste comme dans un film  
Tu sors de rien  
tu n'as plus rien  
pas fier  
mais tu traces à peu près droit  
là-bas

gros plan regard  
une lueur  
le plan d'après t'es chez toi  
mais voilà  
chez toi n'est plus là  
ELLE  
Décidément  
on n'a pas vu les mêmes films  
Dans mes films tu vois  
j'en ai vu des hommes  
sortir  
Un rien de temps sur la porte  
ça va tout seul  
une assurance  
LUI  
Tu vois un mec comme moi  
avec son vertige  
devant la caméra ?  
ELLE  
Ce serait drôle  
Il a fait quoi lui  
tient pas droit  
LUI  
Mais dans les films  
c'est un dur  
ELLE  
Oui  
un dur  
Y va droit au café d'en face  
la prison des studios  
et son café d'en face  
Il entre  
LUI  
Il y a pas toujours un café  
ELLE  
Ça dépend  
LUI  
Tu m'aurais attendu ?  
ELLE  
Oui  
Ça dépend  
Dans les films  
c'est les copains qui l'attendent  
LUI  
Ou alors il est seul  
ELLE  
Ou alors il est seul  
Mais le patron est là  
comme s'il l'attendait  
Il dit rien  
Juste un regard d'ange gardien  
LUI  
Lui n'a rien demandé  
ELLE  
Pas la peine

il y a l'ange  
derrière le comptoir  
bière à la main  
et ça mousse  
comme un nuage au paradis  
LUI  
Et c'est pour lui  
dans les films  
ELLE  
C'est ce que je te dis  
LUI  
Qu'est-ce que tu crois  
moi aussi je me suis fait des films  
Ça suffit pas quand tu es devant la porte  
ELLE  
Alors on doit repartir de là  
Tu sors et  
Oui tu sors et  
Donne-moi la main  
Là maintenant  
LUI  
Je suis trop loin encore

(...)

Extrait 4

(...)

LUI  
C'est quoi le plus difficile ?  
ELLE  
Pour moi ?  
LUI  
Oh non  
toi tu t'arranges  
tu brodes des histoires sur la mienne  
Tu crois qu'on peut jouer à se recoller  
après une parenthèse  
c'était qu'une parenthèse  
évidemment  
un entre deux portes  
comme un courant d'air de tout ce temps  
Pfuittt n'en parlons plus  
Cet air  
je continue à le prendre en pleine tête  
le corps collé au mur  
qui sue la colle  
la cire rouge et le dentifrice  
les jambes écartées  
la fouille sous le vent  
T'es qu'une chose dans leurs mains  
tu respirez plus  
ELLE, lentement, pendant que lui parlait, est sortie.  
LUI

T'es partie  
tu préviens pas  
Ça sert à quoi  
que je continue  
de m'efforcer  
de penser  
qu'en parlant  
Il y a plus rien à se dire alors?

#### 6/ TENTATION JEU

Un écran de lumières et de paroles braque sur Lui des sollicitations télétrucs. De plus en plus sensible, Lui s'enfoncé dans une sorte de transe ludique qui s'organise à partir d'un « jeu-de-main-jeu-de-vilain ». Elle le regarde.

#### UNE VOIX DANS L'ORDINATEUR

T'as pas envie de bouger? T'as pas d'appétit? Tu te sens Java flagada ? J'ai ce qu'il te faut : Tentation Taulard : un jeu de main, un jeu... du malin. Addiction gratos en game over : Sensations garanties. Attention prêt ? ça va commencer. Un p'tit clic pour un grand pic. T'es pas dans tes starting blocks ? T'es pas concentré? Je recommence : Un p'tit clic pour un grand piiiic. Attention, cette fois c'est parti.

VOIX ROBOTISEE: Hello. What's your name ?

LUI ( il écrit Cellophane)

#### VOIX ROBOTISEE

Ok Welcome Mister Cellophane for the round one!  
Move move on the groove, You 'll see the Moon  
Move move on the groove, You 'll see the Moon

#### VOIX DANS L'ORDINATEUR

Bravo Cellophane ! Tu as gagné 100 points. Très bon départ !

#### VOIX ROBOTISEE

Round two  
Sniper on your left. Sniper on your left.

LUI

Ça va trop vite

#### VOIX DANS L'ORDINATEUR

Avance Cellophane, avance. Perdu 100 points.

#### VOIX ROBOTISEE

Hacker attack, hacker attack. Be carefull Mister Cellophane. Liberty nase.

LUI

Joker

#### VOIX DE L'ORDINATEUR

Non Cellophane, pas de Tentation, respire et fuis

#### VOIX ROBOTISEE

Save your life Mister Phane.Save your life.  
Round three

Extrait 5

ELLE

N'approche pas

LUI

Il faut en sortir là

ELLE

Loin de là je te dis

Moi tes lignes je les cherche

où tu veux que je les trouve ?

Sur ton bras ?

C'est pour moi tout ça ?

Une invitation à me couvrir de tatous ?

A la recherche de nos lignes

qu'il dit

avec ses yeux vides de moi

Il est plus là mon bonhomme

Ça vous le prend

ça vous rend rien

Si bien sûr

des yeux des mains

comme tout frais sortis

d'une visite aux abattoirs

des gigots

des plats de côtes

langue sans sauce

pas bien gras le mien

il est content

dépare pas en vitrine

Moi j'ai bouffé mes ongles

et j'ai des peaux d'angoisses

à tous les doigts

du mauvais sang qu'on se fait

du gras à force

mais qu'on cache comme on peut

pour honorer l'étal du boucher

se cramponner à une image du bonheur

ensemble comme des cochons à la fête

le bout de persil dans le groin

et le sourire charcutier

Mais il est posé là lui

en kit

Faudrait l'assembler le rassembler

cet homme-là

Il veut pas

des fois que je lui couse la bouche avec les yeux

ou que je colle l'oreille aux antipodes

Ce serait peut-être divertissant

du mystère à la six quat'deux

une voix des profondeurs

ta ta ta ta

les entrailles parlent aux entrailles

Non

pas de diverto

Et puis après tout ce temps  
je sais peut-être plus comment  
c'est fait un homme  
Il est parti  
j'ai mis un voile sur les yeux  
histoire en plus  
de se casser la gueule dans l'escalier  
parle pas de malheur  
Des hommes  
il y en a des beaux  
tellement  
que j'ai continué à regarder  
et alors  
Et alors  
ils m'offraient des roses  
une parole  
un sourire  
Je sais qu'ils auraient pu  
ils auraient pu  
Roses barbelées  
Désir qu'on s'interdit  
J'en ai raté des lignes  
qui se croisaient  
Bien droite  
sur ma parallèle  
j'ai fantasmé sur cet infini  
où l'on voit paraître-il  
se joindre les impossibles  
Il y a que le noir  
la nuit  
LUI  
Arrête  
ELLE  
Plus rien d'âme  
c'est ça  
écrasant d'égoïsme  
LUI  
Arrête-toi  
ELLE  
Fous-moi au trou  
LUI  
Je t'interdis

Il semble là que tout veuille aller à la casse.  
Des pas précipités, l'éruption de gestes incontrôlés, Lui, plaqué contre la porte d'entrée, cherchant en vain la poignée, rideaux tirés, Ludwig Van à pleine gueule, à s'en faire mal, les poils hérissés, de Lui à Elle et d'Elle à Lui, des regards interdits, figures à l'abandon, des spasmes ; tout un voisinage vrombit de réprobation, et la porte tambourinée. Ludwig tiré d'un coup sur sa fin suspend en l'air un chaos qui va retomber. Porte, corps et lèvres, évacuent des tensions dans des murmures qui s'achèvent en tremblements silencieux.

8/ S'ouvre le temps de se ramasser  
LUI  
Ça suffit  
J'arrête

C'est trop difficile

(...)